



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Que faire pour être vraiment libre malgré les idées et les sentiments qui apparemment déterminent nos actes ?* » 3^{ème} et dernière partie de la réponse

Troisième loi : Le sentiment donne aux idées une grande puissance de réalisation et ainsi elle pousse aux actes.

Conclusion pratique : si je peux saisir la chaîne par le milieu, c'est-à-dire par mes sentiments, je parviendrai à avoir prise sur mes idées et mes actes.

Il n'y a rien de plus fort dans notre vie psychologique que nos sentiments : l'amour, la haine, la joie, la tristesse. Le sentiment exerce une très grande influence sur nos idées et sur nos actes. Une idée n'obtient son maximum de force qu'en s'incarnant dans le sentiment, qu'en se chargeant des forces de la sensibilité. Une idée abstraite s'enrichit toujours en éveillant en nous le sentiment et on ne convainc pas seulement l'intelligence avec les idées. Il faut encore persuader la volonté et pour cela le sentiment joue un grand rôle.

Il faut donc reconnaître que le sentiment donne aux idées une puissance de réalisation particulièrement forte pour pousser aux actes.

Règle pratique : pour donner à des idées la puissance que nous voulons leur donner, pour nous pousser aux actes que nous voulons poser, la règle est d'entretenir en nous des sentiments conformes à ces idées, à ces actes. L'inverse est vrai :

- Méthode d'inanition : ne pas entretenir en nous des sentiments favorables à ces idées et à ces actes que nous voulons combattre.
- Méthode d'extinction : entretenir en nous des sentiments défavorables à ces idées et à ces actes que nous voulons combattre.
- Méthode de substitution : entretenir en nous une grande passion, un grand idéal, cet idéal nous poussera à des idées et des actes qui se substitueront aux idées et aux actes que nous voulons éviter.

Applications de ces règles :

Les idées et les sentiments qui pénètrent en nous par la lecture, le cinéma, la télévision, la radio, internet, tendent à se réaliser ! Veillons donc à ne faire que des lectures, à ne voir que des films, à n'entendre que des émissions favorables à notre idéal ; les autres, fuyons-les !

De même, veillons à nos fréquentations : les amis échangent les idées ; poussés par le sentiment de l'amitié, on peut finir par penser et sentir comme ses amis...

Une autre application à cette loi de l'utilisation des idées et du sentiment dans l'éducation de la volonté est de nous mettre devant les yeux de beaux exemples car les exemples entraînent par l'admiration...

La paresse pousse à la rêverie malsaine. Celui qui ne fait rien est bien près de mal faire !

L'ambiance extérieure compte aussi : comment notre chambre est-elle décorée ? y-a-t-il de nobles choses ?

Prendre régulièrement de bonnes résolutions, faire le point pour ne pas tomber dans la lâcheté lorsque le combat sera là.

Pour nous, chrétiens, il est important de méditer : notre grand idéal, c'est le projet de Dieu sur nous, notre sainteté. C'est suivre le Dieu de toute beauté et de toute bonté. Le contact avec JESUS dans la prière, les sacrements, la lecture de la parole de Dieu et les œuvres de charité nous rendra beaux, bons et passionnés pour le bien !

*R. Riche, docteur en philosophie et en théologie, directeur d'œuvres de jeunesse.
« Vous connaître, vous conquérir, vous donner » - Editions Spes 1946*